

Les Amis Grésignols, entre gentilshommes verriers et potiers gallo-romains

Publié le 01/11/2017



L'archéosite, une belle découverte patrimoniale pour les Grésignols

Samedi 21 octobre, une bonne trentaine d'Amis Grésignols prenait la route pour une petite expédition culturelle sur les terres tarnaises. Ce fut d'abord une visite au musée Raymond-Lafage de Lisle-sur-Tarn, élégante ville rose et remarquable bastide régionale. Le musée possède une collection de verrerie de Grésigne particulièrement rare et certainement unique. Anne-Marie Carrassus et sa collaboratrice Aurore leur ont présenté ces pièces de couleur caractéristique, verte ou bleu vert, fabriquées aux XVIIIe et XIXe siècles, uniquement par les gentilshommes verriers. Le bâtiment, parfaitement aménagé, renferme d'autres belles surprises, comme une exposition annuelle de dessins satiriques avec «Willis from Tunis pour la paix», matou courageux et insolent créé par Nadia Khiari lors du Printemps arabe. Dans une autre, Danielle-Irène Bertholdt, artiste plasticienne-sculpteur, leur a expliqué son travail au milieu de ses œuvres. L'après-midi, ils étaient attendus à l'archéosite de Montans. Intégré au territoire des Rutènes, le village est devenu, à l'époque gallo-romaine, pendant deux siècles, un des plus importants centres de céramique sigillée de l'Empire romain. Cette vaisselle de qualité, couleur brique, marquée d'un sceau, était exportée jusqu'en Espagne et au Royaume-Uni. Là aussi, ils ont eu la chance d'une visite commentée à travers les nombreuses poteries, résultats de fouilles dès le XIXe siècle, les échoppes gauloises reconstituées, la salle des trésors.

Une belle journée patrimoniale réussie, comme le président Christian Tschocke sait les organiser.

La Dépêche du Midi